

ARCHIMÉMÉ

1. Elles lui ont joué un sale tour, vraiment.
2. Comme chaque mercredi, Baptiste, sa mère et sa sœur Stéphanie sont allés à la maison de retraite
3. pour rendre visite à Archimémé. C'est comme ça qu'on appelle, dans la famille, l'arrière-grand-mère de
4. quatre-vingt neuf ans. D'habitude, Baptiste et Stéphanie se contentent d'un rapide bonjour, puis filent à
5. leur cour de judo, laissant Archimémé à la garde de leur mère. Mais aujourd'hui, lâchement, sous
6. prétexte que le professeur de judo était malade, mère et fille ont abandonné Baptiste à la vieille dame,
7. lançant un hypocrite :
8. – On va faire un tour en ville et on vous rejoint ici !
9. Baptiste, comme toujours, a réagi trop tard : quand il a voulu protester, elles avaient déjà fermé
10. derrière elles la porte de la chambre. Archimémé l'a regardé en grimaçant un sourire, mais n'a rien dit.
11. Elle est même restée trop longtemps sans ouvrir la bouche.
12. Une main tremblotante agrippée au bras de son fauteuil, elle l'examinait avec curiosité, comme
13. s'il était un bibelot un peu encombrant qu'on venait de lui livrer. Baptiste, gêné, tirait sur le cordon de son
14. anorak.
15. Tout à coup, Archimémé, de sa voix fade et usée demande :
16. – Tu es puni ?
17. Étonné, Baptiste relève la tête, bredouille :
18. – Non... Pourquoi ?
19. L'arrière-grand-mère éclate d'un rire grelottant :
20. – Ben. T'enfermer tout seul avec un vieux débris comme moi, c'est pas un cadeau, hein ?
21. Baptiste rougit et détourne les yeux. Nouveau silence. La vieille dame froisse une feuille de journal étalé
22. sur ses genoux.
23. – Tu t'embêtes, hein ? grince-t-elle encore.
24. Ce n'est pas une question. Elle ne lui laisse pas le temps de répondre, d'ailleurs. Elle ajoute, boudeuse :
25. – Moi aussi.
26. Et puis, plus bas :
27. – Mais, j'ai l'habitude.
28. Elle soupire. Non, elle siffle plutôt. Et elle se penche, complice, l'œil vif :
29. – Dis, qu'est-ce que tu fais, toi, quand tu t'ennuies ?
30. Baptiste regarde, étonné. Rassuré, il répond :
31. – Je joue avec ma Game Boy.
32. – Avec quoi ?
33. Comme c'est plus facile de montrer que d'expliquer, Baptiste, vite sort la console portable
34. qu'il a emportée, justement, dans la poche de son anorak. Et il commence une partie, s'échauffant peu à
35. peu, se prenant. Archimémé suit attentivement. Soudain, elle tend la main et dit :
36. – À moi.
37. Les vieux doigts, d'abord, sont malhabiles, mais ils s'obstinent, apprennent les touches,
38. acquièrent les réflexes. Et Baptiste encourage, triche un peu, intervient pour sauver la situation. Quand
39. la partie est finie, la vieille dame donne une tape affectueuse sur la main de l'enfant.
40. – Je vais te montrer à quoi je joue, moi, pour passer le temps.
41. Elle prend un paquet de cartes sur la table, les bat, maladroitement, les étale avec ordre.
42. – Ça s'appelle une patience, dit-elle.
43. Et elle explique les règles, déplace les cartes, les entasse. Puis, c'est au tour de Baptiste. Il
44. comprend vite. Au milieu du jeu, la porte de la chambre s'ouvre. La mère et la sœur de Baptiste ont fini
45. leurs courses. Archimémé, vivement, repousse les cartes. Elle reprend de sa voix geignarde,
46. tremblotante :
47. – C'est pas trop tôt ! gémit-elle. On n'a pas idée de me laisser aussi longtemps seule avec ce
48. gosse qui ne tient pas en place. La prochaine fois, je veux que ce soit Stéphanie qui me garde ; le gamin,
49. vous le laisserez à la maison.
50. Baptiste la regarde, interloqué. Mais il devine, au coin de la bouche ridée, un sourire amusé. Et
51. quand ils s'en vont, comme il est le dernier à quitter la pièce, il dépose brusquement sur les genoux
52. d'Archimémé sa console électrique.